

[Text]

the Cold War began its unveiling, and they said we are insufficiently represented. Don't forget this was before the coup in Czechoslovakia in 1948 and before other countries had become part of that Soviet empire. The Ukraine and Byelorussia were simply ways of buying them in. You get three votes and the rest of us only get one. No one ever imagined in those days that the Ukraine or Byelorussia would be their own legitimate and independent players in the UN.

• 2025

**Mr. Harvey:** Nonetheless, it seems that our history shows Canada has a commendable inclination not to be overly strictly governed by inflexible principle, if I can put it that way.

What would be the costs to Canada of withdrawing recognition of the SLORC regime?

**Mr. Balloch:** In honest terms, we would lose whatever little leverage we have. We would lose completely whatever little access we have to them. If they were to counter with a prohibition against Canadian imports or that kind of thing, the costs would not be terribly high. It is not our practice, as I have said, to do that kind of thing. I can't tell you about ministers because we would only make recommendations to ministers, but in making those recommendations we would really want to make sure that this was a useful thing to do.

I can tell you that my recommendation for us to do it alone would be negative. If we were doing it with a substantial number of like-minded countries that collectively could bring some pressure to bear, and if it were to be real that number would have to contain some substantial traders with Myanmar, which we are not, and we would have to be sure that isolating the SLORC would be helpful in bringing the democratic process to its completion. It got started, and it got stopped. We would have to be persuaded that this was helpful in the process, and I am not quite sure what the benefits of that would be. I realize it might make an attractive political statement, but I am not sure that it would really help the situation.

**Mr. Harvey:** Given the almost total lack of commercial relations between Burma and Canada, attractive political statements would seem to be among the few influential devices we have at our disposal.

**Mr. Balloch:** We think the statements we make in the UN Third Committee and at the United Nations Commission on Human Rights are effective political statements and collectively bind the international community, including some of the larger traders with Myanmar and with the SLORC, including China, and are a more effective way of bringing that pressure to bear.

**Mr. Harvey:** But surely you must be in something of a difficult situation when you are confronted with a group that apparently speaks with the authority and the support, we are told, of three-quarters or more of the Burmese people,

[Translation]

tous les pays qui lui étaient opposés à l'amorce de la Guerre froide, l'Union soviétique s'est dit qu'elle n'était pas suffisamment représentée. N'oubliez pas que c'était avant le coup d'État en Tchécoslovaquie en 1948 et avant que d'autres pays ne fassent partie de l'empire soviétique. On a utilisé l'Ukraine et la Biélorussie pour la convaincre. Vous aurez trois voix alors que les autres n'en ont qu'une. Personne à l'époque n'aurait osé imaginer que l'Ukraine et la Biélorussie deviendraient des joueurs légitimes et indépendants aux Nations Unies.

**M. Harvey:** Néanmoins, notre histoire tend à montrer que le Canada a plutôt tendance, et c'est une bonne chose, à ne pas se laisser gouverner trop strictement par des principes inflexibles, si je puis dire.

Quelles seraient les conséquences pour le Canada s'il refusait de reconnaître le régime du SLORC?

**M. Balloch:** Nous perdriions le peu d'influence que nous pouvons avoir. Nous perdriions complètement le peu d'accès que nous avons. Si le SLORC ripostait en interdisant les importations canadiennes ou ce genre de choses, les coûts ne seraient pas extrêmement élevés. Nous n'avons pas l'habitude, comme je l'ai expliqué, de faire ce genre de choses. Je ne peux pas parler au nom des ministres, parce que nous ne faisons que des recommandations aux ministres mais, ce faisant, nous tenons à être sûrs que c'est une bonne chose à faire.

Je puis vous dire que je ne recommanderai pas que nous fassions cavalier seul. Si nous le faisons en même temps que d'autres pays du même avis que nous en vue d'exercer des pressions collectives, il faudrait pour cela que certains de ces pays aient des liens commerciaux importants avec le Myanmar, ce qui n'est pas notre cas. Nous devrions en outre être certains que le fait d'isoler le SLORC peut contribuer à l'aboutissement du processus démocratique. Il a été amorcé et interrompu. Il faudrait que nous soyons convaincus que c'est utile pour ce processus et je ne suis pas absolument sûr des avantages de cette mesure. Je me rends compte que c'est une déclaration attrayante sur le plan politique, mais je ne suis pas sûr qu'elle contribuerait vraiment à améliorer la situation.

**M. Harvey:** Étant donné l'absence presque totale de relations commerciales entre la Birmanie et le Canada, les déclarations politiques attrayantes constituent l'un des rares moyens de pression que nous ayons à notre disposition.

**M. Balloch:** Nous considérons que les déclarations que nous faisons au troisième comité des Nations Unies et à la Commission des droits de l'homme des Nations Unies sont des déclarations politiques efficaces qui lient la communauté internationale, notamment certains des principaux pays commerçant avec le Myanmar et avec le SLORC, y compris la Chine, et sont un moyen plus efficace d'exercer des pressions.

**M. Harvey:** Mais vous devez vous trouver dans une situation difficile lorsque vous avez devant vous un groupe qui parle apparemment avec l'autorité et l'appui, nous dit-on, des trois quarts au moins de la population birmane, appui